



Chœur Roland de Lassus

« le Lapsus de Lorand »

Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 27 : Automne 2017

Edito

Chers amis choristes,

Bientôt l'été, les vacances... Mais avant de s'alanguir sous le soleil vendéen, quelques activités musicales nous attendent : le week-end du 10/11 juin, nous nous retrouvons avec Eugénie chez Béatrice Delaubier dans un cadre champêtre. Nous travaillerons avec les 9 instrumentistes qui nous accompagneront pour les concerts du 17 et du 18 juin.

Le jour de l'été arrive avec sa Fête de la Musique à laquelle nous participons.

Vous pensez être en vacances ? Que nenni, le 30 juin, nous accueillons, dans le cadre des Échanges Internationaux de la Ville de La Roche sur Yon, l'Ensemble Vocal Cantemus de Coleraine. Nous donnons ensemble un concert le samedi soir en l'église Notre-Dame.

Le temps est venu de se poser à l'ombre des tilleuls, tout en chantant quelques Kyrie, Stabat Mater ou, pour les plus audacieux, « Hör mein Bitten »...

Septembre s'annonce doucement avec le week-end Journées du Patrimoine (16 et 17 septembre) où nous allons partager de beaux moments musicaux.

Bonne fin d'année scolaire et bel été !

Musicalement vôtre,

Brigitte

Sommaire :

<i>Edito</i>	1
<i>Portrait, mémoire</i>	2
<i>Concert à Jard</i>	3
<i>Mendelsohn</i>	4&5
<i>Psaume, exercices</i>	6
<i>Grimaces</i>	7
<i>Nos gammes</i>	8

PORTRAIT D'UNE CHORISTE :

CHRISTIANE est bauloise d'origine. Son père, féru de musique, a acheté un piano pour ses trois filles. A partir de huit ans, les cours réguliers lui ont permis de progresser.

Elle fait des études d'infirmière et commence à exercer, mais par amour pour Michel, son bel officier de la Marine Marchande, elle cesse son activité et élève leurs trois filles. La vie en mer est difficilement compatible avec la vie de famille. Michel se lance alors dans les assurances et, pendant des années, elle le seconde. Ensuite elle reprend sa profession d'infirmière libérale pendant quinze ans et se remet peu à peu à la musique.

Elle s'investit dans le bénévolat (CCAS), fait deux mandats en tant que conseillère municipale. Jusqu'à la semaine dernière elle pensait détenir le record des opérations de hanches (neuf), mais elle vient de rencontrer une personne qui en a subi dix (!)

Elle est sollicitée (trop souvent à son goût) pour accompagner à l'orgue les messes du dimanche, les baptêmes, mariages et sépultures. L'accompagnatrice de la Chorale St-Pierre à La Chapelle Palluau, c'est elle.

Elle a fait partie du Chœur Chant'Rel en tant que... basse, puis... ténor. Il était logique qu'on l'invite à reprendre sa vraie voix d'alto avec nous. Et tout le monde est ravi.

Propos recueillis par Geneviève Fradet

Elle nous a quitté le 19 janvier.

*Chez Roland, dès la première heure
Tu chantaïs avec tes sœurs
Danièle, Ôh ! Danièle,
A ton chœur tu fus fidèle
Mais ton cœur était rebelle...
A St Louis nous étions là pour toi
Je garde en mémoire ton rire et ta voix.*

Nicky



Jard-sur-Mer

Le chœur Roland de Lassus a ravi les mélomanes



Autour du pupitre la soliste soprano Marie Chartier, l'organiste et claveciniste Gaëlle Coulon.

Dirigé depuis 1985 par Dominique Labrousse, le Choeur Roland de Lassus a offert ce dimanche un concert de haute voltige en l'église Sainte-Radégonde. Il a subjugué de nombreux mélomanes en interprétant des œuvres sacrées et classiques avec maestria. Le Chœur Roland de Lassus est constitué d'une cinquantaine de choristes du Pays yonnais et de Vendée. Avec La Messe Basse pour chœur de femmes et *Tría Cantica Sa-*

crae Mariae pour voix d'hommes, le Choeur a, également, exploré toutes les époques de l'histoire de la musique en s'aventurant sur les compositions des XIX^e et XX^e siècles.

En parfaite osmose, la voix de la soliste soprano Marie Chartier, l'organiste et claveciniste Gaëlle Coulon accompagnaient le chœur. Après deux heures de concert époustoufflant, les mélomanes en voulaient encore.



MENDELSSOHN JAKOB LUDWIG FELIX

(HAMBOURG 03/02/1809 – LEIPZIG 04/11/1847).

Génial autodidacte, MOSES MENDELSSOHN, le grand-père de FELIX est à l'origine de l'essor social de la famille. Le père de FELIX, ABRAHAM MENDELSSOHN se marie avec Léa SALOMON et ils s'installent à HAMBOURG. De cette union naissent quatre enfants : FANNY, FELIX, REBECCA et PAUL. Afin de donner toutes leurs chances à ses quatre enfants, ABRAHAM les fait baptiser et ajoute «BARTHOLDY» un patronyme déjà porté par le frère de Léa, attaché à des terres héritées par les MENDELSSOHN. La famille revient à BERLIN en 1811.

Les liens entre FANNY et FELIX sont très étroits et complexes. FANNY est un peu le double féminin de FELIX et celui-ci la partie masculine de FANNY mais elle devra s'effacer devant son frère et se contenter d'exercer son art dans les salons.....

D'emblée, la formation de FELIX apparaît «européenne» et marquée par le travail : c'est sa mère qui lui fait découvrir le piano, HENNINGS qui l'initie au violon, ZELTER qui lui enseigne la théorie et le présente à GOETHE qui s'émerveille de son intelligence, de ses dons alliés à une extrême simplicité et grande élégance, à une constante courtoisie, à une générosité sans bornes. Comme maints artistes de son temps il eût pu, après de brillantes études, réussir en maints domaines : parlant plusieurs langues – l'Allemand bien sûr, mais aussi le Français, l'Anglais et l'Italien – il excelle dans le dessin, la peinture.

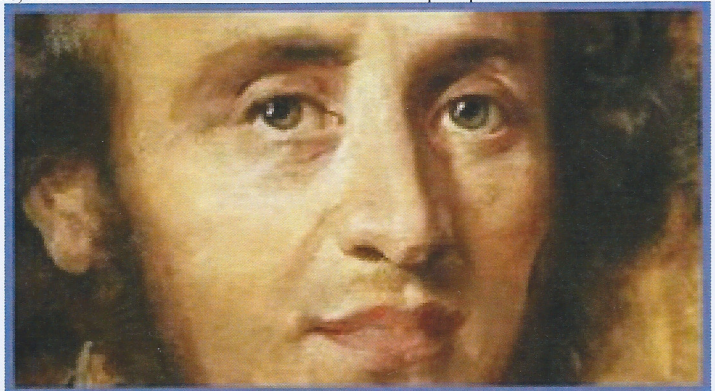
A BERLIN, dans la maison au n°3 de la Liepzigerstrasse, «les dimanches musicaux» ne désemplissent pas, FANNY et FELIX sont au piano, PAUL au violoncelle et REBECCA chante, on y rencontre ce que l'époque fait de plus illustre.

L'année de ses 18 ans est celle de son premier chef d'oeuvre qui en fera un homme célèbre : l'ouverture du SONGE D'UNE NUIT D'ETE est jouée le 20 Février 1827 à STETTIN/Pologne, un concert mémorable dirigé par KARL LOEWE. Son opéra LES NOCES DE CAMACHO, crée le 29 Avril au STADTTHEATER ne rencontre pas le même succès..... Cette même année, FELIX est inscrit à l'Université de BERLIN et se console un peu en voyageant.

En 1829, avec l'aide de sa sœur FANNY, FELIX réalise un projet qui lui tient à coeur depuis longtemps : faire revivre la PASSION SELON ST MATTHIEU de JEAN SEBASTIEN BACH qui n'avait jamais été jouée depuis le décès du Cantor en 1750. La Passion est donnée 3 fois en moins de 2 mois. Incontestablement, le charisme de FELIX MENDELSSOHN a permis une renaissance de la musique de BACH et l'a fait connaître au grand public.

Auréolé de gloire, FELIX MENDELSSOHN part à LONDRES rejoindre ses amis, il prend goût aux voyages et au mois de Mai 1830, il part vers l'Italie. Au passage il s'arrête quelque temps à WEIMAR chez GOETHE. A l'issue de ce séjour ils ne se reverront plus, GOETHE a alors 83 ans.....

FELIX MENDELSSOHN parcourt l'Europe, découvrant à un âge où les impressions se fixent et s'avèrent «porteuses d'avenir», l'Angleterre, la France et l'Italie, décrivant dans sa correspondance d'un intérêt exceptionnel, ses rencontres comme ses réflexions, fixant sur des cahiers thèmes musicaux ou croquis que lui dicte sa sensibilité en constant éveil.



*Le « chouchou »
de Catherine Di Sipio*

Après un séjour à MUNICH et à VIENNE, il parvient à VENISE, FLORENCE et à ROME où il demeure 6 mois et y rencontre BERLIOZ, il travaille alors à la WALPURGIS NACHT sur un poème de GOETHE, termine l'ouverture des HEBRIDES (La GROTTTE DE FINGAL) et achève le CONCERTO pour piano et orchestre en sol mineur. Mais l'Italie est un pays trop ensoleillé pour FELIX MENDELSSOHN, il a besoin de brume et pense à LONDRES. Après NAPLES, POMPEI, il passe par FLORENCE, GENES, MILAN, BALE, MUNICH, STUTTGART, BONN et oblique vers PARIS.

A PARIS, FELIX MENDELSSOHN retrouve le pianiste HILLER, l'austère CHERUBINI, se lie d'amitié avec CHOPIN et y rencontre FRANZ LISZT. Suite à l'épidémie de choléra qui s'est abattue sur PARIS, il décide de poursuivre sa route vers LONDRES où le public lui fait un triomphe.

De retour à BERLIN fin juin 1832 il rapporte dans ses bagages ce qui va devenir le CAPRICCIO BRILLANT en SI MINEUR pour piano et orchestre et surtout la SYMPHONIE ITALIENNE toute empreinte de la lumière méditerranéenne. Il envisage alors de prendre la succession de ZELTER à la tête de la SINGAKADEMIE mais son jeune âge le fait évincer au profit d'un homme d'expérience. Son ressentiment est tel qu'il accepte l'invitation de la ville de DUSSELDORF pour diriger le FESTIVAL RHENAN et devenir Directeur musical du théâtre de la ville.

Mais en 1835 on lui propose la direction du GEWANDHAUS de LIEPZIG où la rencontre avec Robert SCHUMANN se scelle par une grande et durable amitié.

Cette même année, son père meurt subitement le 19 Novembre ; FELIX se réfugie alors dans le travail et achève l'ORATORIO PAULUS sur un texte de SCHUBRING, œuvre de paix et d'amour dont son père avait suivi l'élaboration. C'est un triomphe, FELIX a 27 ans.

Sur le chemin de retour, en passant quelques jours à FRANCFORT, il fait la connaissance de Cécile JEANRENAUD, fille de l'ancien pasteur de la communauté française de FRANCFORT. Le mariage a lieu le 28 Mars 1837, ils eurent 5 enfants.

On le réclame à COLOGNE, LONDRES, DÜSSELDORF, SCHWERIN mais FELIX MENDELSSOHN fait de LIEPZIG, le centre musical de l'Allemagne.

En 1841 il est nommé Kapellmeister du roi FRIEDRICH-WILHELM IV et reçoit la charge de superviser la musique religieuse à BERLIN. Il partage ses activités entre LIEPZIG, BERLIN et l'Angleterre. Sa mère meurt le 12 Décembre 1842.

En 1847 il repart pour l'Angleterre, de retour en Allemagne une affreuse nouvelle le terrasse, FANNY sa sœur bien aimée est morte. Le choc est terrible, en quelques mois il est devenu méconnaissable, vieilli, usé. Il renonce alors à la direction du GEWANDHAUS. En Octobre 1847 il est saisi de violentes douleurs à la tête, il s'éteint le 4 Novembre au soir. Le monde musical est en deuil. Robert SCHUMANN accuse durement le choc et ne se remettra jamais de cette perte. Quant à Cécile, sa femme, elle ne lui survivra guère puisqu'elle disparaîtra à 36 ans en 1853.

Jusqu'à sa mort, FELIX MENDELSSOHN a mené une activité étourdissante. Il est un des plus célèbres musiciens des grandes places ouest-européennes.

La formidable assimilation de la musique «baroque» et de la musique «classique» lui fait presque tout naturellement trouver une esthétique de synthèse éminemment personnelle

Par goût, par formation, par exigence et idéal artistique, FELIX MENDELSSOHN s'est pratiquement adonné à tous les genres, laissant en chacun d'eux de purs chefs-d'oeuvre.

Principales œuvres :

Le PIANO l'attire : auquel il dédie huit cahiers de *Romances sans paroles*, composés de 1829 à 1845 ; puis aussi d'admirables *Sonates* (trois de 1820 à 1827), de très nombreuses *Fantaisies*, *Etudes*, *Fugues*, de brillants *Capricci*, *Scherzi*, et *Préludes*.

L'ORGUE lui dicte une trentaine de pages de plus haut intérêt, telles que *Préludes* et *Fugues*. Six remarquables *Sonates*.

MUSIQUE POUR ORCHESTRE : 18 symphonies

MUSIQUE VOCALE : 3 oratorios dont PAULUS – De très nombreux *psaumes*, *cantates profanes*, *chants choraux* et *Lieder*.

MUSIQUE DE CHAMBRE .

Hör mein Bitten, Mendelsohn.

Texte du Psaume 54 2-B : Bible de Jérusalem :

Ps 55 :2- Entends, ô Dieu, ma prière, ne te dérobe pas à ma supplique,

Ps 55 :3- Donne-moi audience, réponds-moi, je divague en ma plainte, je frémis

Ps 55 :4- sous les cris de l'ennemi, sous les huées de l'impie ; ils me chargent de crimes, avec rage ils m'accusent.

Ps 55 :4- Mon coeur se tord en moi, les affres de la mort tombent sur moi ;

Ps 55 :6- crainte et tremblement me pénètrent, un frisson m'étreint.

Ps 55 :7- Et je dis Qui me donnera des ailes comme à la colombe, que je m'envole et me pose ?

Ps 55 :8- Voici, je m'enfuirais au loin, je gîterais au désert.

Proposé par Jean Marie Labrousse

(mais il a aussi trouvé la Bible du Semeur, Bible Martin, Bible catholique, Bible Orthodoxe, et un texte anglais... si intéressé, le contacter)

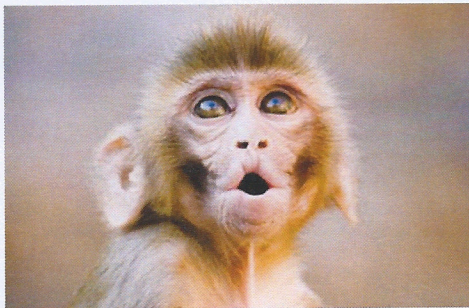


Amusons-nous !

EXERCICES DE DICTION.

« Le chétif chef coupe-tifs chante »
(à répéter plusieurs fois)

« je veux et j'exige d'exquises
excuses »



« La cocotte Kiki dit à son amour Coco concasseur de cacao, je voudrais un caraco kaki avec un col en caracu, ce coquin de marquis conquis par les quinquets coquets de la cocotte Kiki acquit un caraco kaki avec un col en caracu. Quand l'amour Coco vit la cocotte Kiki et un col en caracu, il en conclut qu'il était cocu ».

* EXERCICE DE RESPIRATION :

Un texte à lire entièrement sans respirer, sans tenir compte de la respiration.

« Le petit baudet battu par le bêta Barnabé passa barbelés pointus pour pouvoir brouter en paix mais le buté Barnabé plus bêta que le baudet le poursuivant dans le pré se prit dans le barbelé. Demandez au grand dadais qui de dedans regardait qui des deux bêtes butées est le plus âne bête ».

Nicky

LES GRIMACES A L'ORIGINE DE LA PAROLE

Yaroslav Pigenet écrit dans le magazine Sciences Actualités.fr :

« En comparant la biomécanique et les bases anatomiques du singe à celle du langage articulé humain, des chercheurs sont parvenus à démontrer que la parole est probablement une évolution des jeux de lèvres qu'utilisent nos cousins pour communiquer.

Si nul n'a jamais appris à un singe à faire des grimaces, c'est bien à force de faire des grimaces que l'homme s'est mis à parler. C'est du moins ce que suggèrent trois études menées conjointement par des psychologues et des primatologues des universités de Princeton (Etats Unis), de Parme (Italie) et de Vienne (Autriche). Selon eux, le langage articulé humain a évolué, non pas à partir des cris de nos ancêtres velus, mais plutôt à partir des mimiques labiales spontanément utilisés par les singes.»

« Les mimiques labiales sont pratiquées par tous les singes, y compris les chimpanzés, et utilisées dans les face à face amicaux, précise Azif Ghazanfar, professeur de psychologie au Princeton Neuroscience Institute qui a dirigé les trois études. Comme ces mimiques n'ont pas de manifestation vocale, elles semblent n'avoir rien à voir avec le langage articulé humain. Mais en fait, la vocalisation repose sur deux composantes : une source et un filtre. La source repose sur le système respiratoire qui fait passer l'air à travers les cordes vocales pour produire un son. Ce son est ensuite filtré par les cavités nasales et orales (dont la forme peut être modifié par la bouche, notre langue et nos lèvres) (...) C'est sur ce filtre qu'ont porté nos travaux »(...)

« Dans un premier temps, une équipe italo-étasunienne ont donc filmé et analysé la production de mimiques labiales chez les macaques nouveau-nés, enfants et adultes. Les chercheurs ont alors remarqué que pour effectuer leurs mimiques, les très jeunes singes bougent leurs lèvres d'une manière désordonnée et arythmique qui rappelle beaucoup le babil des bébés humains. En revanche, à l'âge adulte, la production de mimiques se cale sur un rythme typique de 5 hertz, le même que celui observé pour la production du langage articulé humain.

Des électromyographies démontrent que la fréquence des mouvements ainsi que la coordination des différents muscles ne sont pas du tout les mêmes quand les singes mâchent quelque chose et quand ils effectuent des mimiques « sociales ». (...)

... « Ainsi, une étude plus poussée des mimiques de singes pourrait permettre d'en apprendre plus sur les mécanismes cérébraux qui sous-tendent le langage humain. »

« Ces résultats ouvrent des pistes vers de nouvelles méthodes d'exploration, non seulement des bases neuronales des expressions faciales, mais aussi de leur évolution et de leur liaison avec le langage articulé. Explorer cet aspect de la production du langage et de son développement peut nous éclairer sur ce qui cloche, d'un point de vue neurophysiologique, dans les troubles de la communication humaine ».

Texte rapporté par Nicky Argano

NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE... ET LES AUTRES

Rappel ! Outre les concerts au Bourg sous la Roche (samedi 17 juin à 20h30) et à Chaligny (dimanche 18 juin à 17h) :

Mercredi 21 juin : Fête de la Musique. Concerts :

- 15h à l'EPHAD Richelieu
- 16h à la Médiathèque

* **Vendredi 30 juin à 18h**: Accueil des Irlandais du Nord par leur famille d'accueil au Château du Plessis

* **Vendredi 30 juin à 20h**: tous les choristes de RDL et leurs conjoint(e)s se retrouvent avec l'ensemble Cantemus et la Commission Coleraine de l'AEIN, à la maison de quartier des Pyramides pour partager le repas.

* **Samedi 1er Juillet** : Raccord 15h à 17h (Horaire à préciser) à l'église ~~St-Louis~~ ~~N-Dame~~, puis concert à 20h 30.

* **Dimanche 2 Juillet**: pour tous les choristes avec l'ensemble Cantemus : pique-nique (lieu à déterminer). Toutes les idées sont les bienvenues. Il faut prévoir au maximum une vingtaine de personnes à covoiturer.

* **Lundi 3 juillet** : réception à la mairie (peut être , en matinée, non encore confirmée)

* **Lundi 3 Juillet 13h**: Départ des Irlandais du Nord organisé par l'AEIN.

◦ Dimanche 10 septembre : préparation des concerts pour les Journées Patrimoine :

◦ Samedi 16 septembre : concert à Thorigny

◦ Dimanche 17 septembre : concert à l'église fortifiée du Boupère.

TRÈS BONNES VACANCES A TOUS !

BRAVO à AURÉLIE et YVONNE

Pour la réalisation de cette très belle affiche !



Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage»)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°27 les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 28. N.A.